

Week-end organisé par l'ICEM68 à Stampomont

26 et 27 février 2022

Au forum de la rentrée de l'ICEM68, fin août, suite au vécu du congrès par certaines participantes, sont apparus l'envie et le besoin de travailler ensemble, mais aussi de disposer d'un temps suffisamment long pour mieux se connaître, vivre ensemble des moments conviviaux, comme le repas, la veillée jeux, une balade. Ils permettent souvent de poursuivre la réflexion de manière moins formelle et de découvrir d'autres qualités des collègues.

Coralie nous a proposé un lieu magnifique, ce qui a permis de se lancer. Une dizaine de participants pour cette première, parce que l'information est arrivée tardivement, après cette troisième période de classe particulièrement éprouvante en raison d'Omicron. Mais des participants enchantés d'une expérience qui va sans aucun doute être renouvelée !

Vous lirez ci-dessous les comptes-rendus des deux principaux moments de travail plutôt formels, du samedi après-midi et du dimanche matin, rédigés collectivement par Hélène, Valérie et Claudine.

Samedi

Après avoir pris un peu de temps de découvrir la maison qui nous accueillait pour ce week-end, nous choisissons de travailler sur le thème de

la gestion du temps dans nos classes

avec quelques tablettes de chocolat devant nous.

Emploi du temps ou pas ?

Le temps est la structure. Celui qui donne l'emploi du temps est celui qui a le pouvoir. Voici les idées qui ont émergé dans la discussion :

- Bannir le découpage de son temps de classe et travailler en projet permet de tout relier. Pour autant, il semble important d'avoir des rituels, des temps de travail en ateliers, qui structurent et qui reviennent chaque jour. L'emploi du temps restera néanmoins souple.

- Regret que le temps dans la classe de CP dédoublée soit contraint, par la méthode et le manuel.
- Parfois les enfants font des suggestions et proposent des idées sur l'organisation de la journée. Faire une journée à thème pour terminer un projet particulier.
- Au collège, les élèves se lèvent dès qu'ils entendent la sonnerie. Comme c'est inévitable, on peut s'arranger pour terminer son cours un peu avant la fin de l'heure.
- En ULIS, il n'y a pas de pression institutionnelle par rapport aux programmes. On peut organiser des temps ritualisés puis des temps plus longs et construits.
- Ecrire un texte libre ou faire un travail de création lutte contre l'ennui que ressentent certains élèves.

La gestion du temps par l'école, n'est pas respectueuse du rythme de l'enfant. Le temps donné par l'école est contraint et calqué sur le rythme des parents puisque les enfants doivent devenir des bons travailleurs.. Le fait de travailler par projets permet de casser ce rythme, ne serait-ce qu'en raison de la motivation procurée par le sens du travail en projet.

Les ruptures et les temps de silence

- Les enseignants perçoivent le climat des différents temps dans la classe et les besoins des enfants, d'un temps parfois plus calme et de recentrage. Il faut alors accepter de laisser ce temps aux enfants.
- Chaque fois que les élèves travaillent dans le cahier qu'ils ont fabriqué eux-mêmes, il y a une qualité de silence particulière.
- On peut laisser les élèves écrire ou dessiner ce qu'ils ont retenu d'un temps de travail. Cela leur permet d'avoir un temps de retour sur soi. Trop d'enseignants ne font pas confiance aux enfants, pourquoi ne pas les laisser formuler et construire eux-mêmes leur trace écrite ?
- La copie d'un texte court, ou la méditation sont d'autres outils.
- Comment réduire les temps des "leçons" ? La méthode Declic, par exemple, permet des mini-leçons, afin de réduire au maximum le temps de l'intervention de l'enseignant.
- Les élèves aiment beaucoup les activités en groupe. Il faut aussi leur laisser aussi le temps de reprendre des choses non terminées. Les activités artistiques se prêtent à laisser un temps de maturation.

La trace écrite

- L'objectif de la trace écrite mérite d'être régulièrement réinterrogée. Une trace écrite bien structurée aide à apprendre. Les enfants vont donc apprendre à avoir un travail lisible et soigné.
- On peut faire des livres ou albums collectifs où les élèves écrivent un texte et l'illustrent. Cela porte les élèves et les engage dans les activités. Les livres sont ensuite ramenés à la maison et montrés aux parents.
- Pour travailler la cohérence du texte, on peut travailler à la façon de Flaubert : écrire un premier jet, le texte est ramassé et redistribué tel quel, la semaine d'après. Chaque enfant lit alors son texte à un camarade. Souvent les textes manquent de cohérence. L'auteur s'en rend compte à ce moment-là puisqu'il ne comprend plus lui-même ce qu'il voulait dire la première fois.
- D'autres expériences : le cahier du jour, le cahier « bleu » dans sa classe est très important pour les élèves. Ils le soignent. Fixer les règles d'écriture, de soin et de présentation en début d'année permet plus de liberté par la suite.

Réflexions sur la méthode de lecture, les CP dédoublés

Nous évoquons alors la nouvelle méthode de lecture pour les CP, indiquée dans le livret orange. Le principe : les enfants lisent des faux mots. Dans la méthode il n'y a pas d'illustration pour que les enfants ne devinent pas. Seul compte la fluence. La compréhension n'est pas essentielle et serait travaillée plus tard... Il n'y pas de travail sur l'intonation, pas de sens, pas de ponctuation ! On apprend aussi aux élèves à écrire sans que la phrase ait un sens pour eux. Méthode de lecture : c'est une méthode de piano où les gammes s'apprendraient avant la musique. Comment "résister" ?

Le rythme dans la classe pour l'enseignante

- Le fait, pour l'enseignant, de se mettre en retrait dans la classe par son corps et la voix, en exprimant que « pendant quelques minutes je ne dois pas être dérangée », induit chez les élèves une meilleure concentration sur leur travail.
- Pendant le plan de travail, les enfants qui ont besoin de l'enseignant écrivent leur prénom sur un support prévu.
- Le groupe reformule les consignes de travail. L'enseignant n'est pas le seul référent.
- L'organisation des CP dédoublés fait des enseignantes des super-mamans. L'école est un lieu d'apprentissage collectif. Il nous semble important de ne pas travailler avec un enfant seul, toujours avec un petit groupe. Notre aide se déplace sur le collectif. Les enfants doivent ressentir et vivre que le groupe est porteur.
- Une idée : « Demande à trois copains ou copines avant moi », permet de se reculer, de lâcher prise.

Le climat de classe : exprimer son ressenti à l'autre

Quelques expériences d'enseignantes :

- On peut essayer de régler de façon « immédiate » les situations très problématiques, tenter de rejouer la scène qui a posé problème.
- Le blabla : les enfants vont se parler par 2 à l'écart pendant que les autres font un petit bruit de fond pour ne pas entendre l'échange. A Mulhouse en REP+, les élèves doivent apprendre à gérer leurs frustrations. Après la récréation il y aurait trop de choses à régler. Le « blabla », permet de résoudre certains conflits. Au préalable un travail est fait sur les sentiments et la façon dont on se parle. Le "tu" est banni dans les messages clairs.

- Les messages clairs : au retour de la récréation, on détricote les problèmes en cherchant l'origine du problème pour résoudre le conflit. La technique du message clair est présentée, le protocole est expliqué aux enfants en début d'année.
- A présent, à chaque fin de la récréation, quelques élèves demandent s'ils peuvent se faire un message clair, toujours par 2, dans le couloir ou le fond de la classe. Le climat s'est apaisé. Cela dure 5 minutes à la fin de la récréation, au retour en classe. Il y a beaucoup moins de problèmes à régler au conseil du vendredi. Les élèves préfèrent maintenant se voir à deux pour un message clair plutôt que de régler le problème le vendredi devant la classe. Le fait de différer le message clair, une fois que la colère est passée, est très efficace également.
- Dans certaines écoles, le message clair crée effectivement des problèmes car les enfants se sentent attaqués. La procédure et la mise en place sont sans doute à revoir.
- Au collège, le manque de temps, est une grande souffrance, une heure de cours en réalité, c'est 45 min. Dans le temps que les enfants passent à changer de salle de classe, le temps du couloir, il y a beaucoup d'agitation. Les temps d'échanges sont forcément très réduits. Mais le programme en français est assez agréable par rapport aux autres domaines. Il y a beaucoup plus d'heures, Chaque professeur peut organiser les temps plus formels et les travaux de groupe.
- Pour chaque notion abordée, il est intéressant de se poser la question : est-ce que cette notion-là va les aider à mieux lire ou mieux écrire ? Au brevet, aujourd'hui, la grammaire a fait son grand retour au détriment de la compréhension.

Dimanche

Les classes promenades

22

C'est finalement le sujet qui a été retenu, après un tour de table de toutes les propositions.

Une mise au point a été faite pour bien distinguer la classe promenade de "l'Ecole dehors". Les objectifs ne sont pas les mêmes et la posture de l'enseignant non plus.

Dans l'école dehors, l'enseignant "délocalise" des séances de classe qu'il a préparées, dans un autre lieu, ce qui permet entre autres, de faire des liens avec l'environnement et réhabituer les enfants au dehors.

La classe promenade, c'est la découverte par les enfants de leur environnement proche, décou-

Améliorer le climat de la classe par la Culture de la valorisation

- Beaucoup d'enfants ne sont pas valorisés dans leur milieu de vie, d'où l'intérêt d'apprendre aux élèves à se faire des compliments.
- Un exemple : l'estime de soi. Chaque semaine, un enfant est tiré au sort. On lui demande s'il accepte ce qui va suivre. Les autres élèves écrivent individuellement un compliment pour lui, petit message qui peut commencer par ces mots (pour aider les élèves à écrire) : « Tu es mon ami parce que » « Je t'aime bien parce que... », « Ta principale qualité est... » Cette activité est assez courte. Le temps d'écriture du compliment ne prend que quelques minutes, puis chaque enfant lit son billet à voix haute et le glisse dans une enveloppe que l'enfant tiré au sort aura décorée.
- L'empathie est importante et s'apprend dès la maternelle.
- En maternelle, l'enseignante fait encore des câlins aux enfants, elle essaie d'avoir un temps pour chacun, qu'ils se sentent pris en considération. En maternelle, l'enseignant peut se sentir plus libre, avoir plus de souplesse pour le temps. Les projets sont une évidence.

Après ce temps de travail très riche, nous avons besoin d'une pause, d'une promenade dans le village, la nuit va bientôt tomber. La soirée est loin d'être terminée.

verte accompagnée et soutenue par l'enseignant. Nous verrons rapidement qu'elle peut prendre des formes très différentes, avec plus ou moins de contraintes, et que certaines promenades se font avec "lunettes", donc focalisées sur des entrées disciplinaires particulières.

Un échange très riche a eu lieu sur les différentes pratiques.

Où, quand, à quel rythme ?

- En maternelle, à Colmar, une sortie tous les 15 jours, avec une maman. 30 à 45 min. On change de rues à chaque fois, c'est la ville.
- En CM2, sortie 45 min, tous les 15 jours ou toutes les 3 semaines dans des endroits différents à Thann. Les enfants décident de l'itinéraire.
- En CE2, toutes les semaines, avec une "service

civique", à Mulhouse. La PE dit : "J'ai l'œil pour la sécurité mais je ne guide pas de la direction". Deux enfants sont devant et décident. Ils vont vers leur maison dans un premier temps. 1 h 20, en fin de matinée, en incluant la récréation. Cela permet un temps d'écriture en début d'après-midi.

- En ULIS, tous les mardis après-midi avec l'autre classe ULIS, avec 2 PE et 2 ASEH pour une vingtaine d'enfants, à Mulhouse. Chaque adulte a un carnet et le téléphone pour photographier à la demande des enfants. Petit à petit, ils marchent mieux. Ils passent devant leur domicile, disent leur adresse et comment ils se sentent dans le quartier. En ce moment, le groupe se dirige davantage vers la campagne. Ils marchent jusqu'à 6 km, ils sont plus attentifs. Ils découvrent des choses qu'ils ne connaissent pas du tout (une caravane par exemple). Ils prennent conscience du besoin d'être dehors. Ils apprivoisent le vent, le froid...

- CE2-CM1 à Cronenbourg. Après 2 ou 3 sorties sans objectifs précis sont organisées des sorties à lunettes pendant lesquelles les enfants sont géographes, historiens, mathématiciens, écrivains ou dessinateurs.

- CE1 à CM2 à Eischhoffen. L'an dernier, les enfants avaient des rôles sur des cartes. Ils piochent une carte, par binôme. Une sortie par saison. Tout cela donnait lieu à un album. Maintenant, ils sortent une fois par semaine. Après 2 ou 3 sorties "libres", l'accent était mis sur "animal, minéral et végétal". Cela permet des observations plus précises. Dans un troisième temps, l'accent est mis sur la géographie, les paysages, la géographie locale, les plans, les itinéraires.

- CM1-CM2 à d'Eschentzwiller. Les enfants pratiquent les sorties pour la deuxième année. Ils sortent 1 h 30 toutes les semaines. La curiosité s'est aiguisée. Ils rencontrent des personnes. Ils ont par exemple passé 45 min avec des personnes qui ramassaient des noix.

Remarques

- Une petite fille de maternelle a dit son premier mot de français en classe promenade.
- L'observation est encore difficile en maternelle. Il s'agit de les accompagner, de nommer les choses, de les aider à déplacer leur regard.

- Les enfants d'élémentaire ont tendance à bavarder beaucoup, à se parler de leurs jeux vidéos ou autres. Faut-il intervenir ? Est-ce un besoin ou des habitudes ?
- Ils marchent vite et n'observent pas forcément. Parfois il faut intervenir pour les inciter à observer. On ne sait pas toujours ce qu'ils observent.
- Les enfants ont envie de montrer où ils habitent.
- Les accompagnateurs aiment beaucoup les classes promenades.
- Emporter du matériel, comme des sachets, ou une planche avec des feuilles pour dessiner, est-ce que cela les inciterait à mieux observer ?
- Photo ou dessin ? L'objectif n'est pas le même. Les enfants peuvent aussi dessiner d'après la photo en revenant en classe. Le dessin oblige à une observation plus fine, mais pas toujours facile à l'extérieur.

Que se passe-t-il au retour en classe ?

CLASSE PROMENADE N°1 Date.....

Nous avons vu des et une fleur qui ressemble à une





En réalité c'est de la matricaire inodore.
Elle est de la même famille que la

Nous étions entourés de de

ÉPI
OU INFLORESCENCE
♀

Stigmates ou soies réceptives



Spathes
Pédoncule

→

PANICULE
OU INFLORESCENCE
♂

Épilles mâlés par paire



25 cm



Nous avons vu beaucoup de



Nous avons entendu





des et des

CLASSE PROMENADE N°1 Date.....

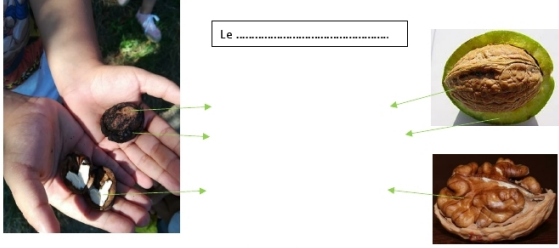

Les plantes

① Cet arbre est un



La

② Le





.....

Les animaux

③ Cet animal a pattes, mais il devrait en avoir car il fait partie de la famille des

Celle-ci s'appelle une **épeire fasciée** ou **argiope frelon**




Et voici le

Il contient

Autres observations

④ Sur la cicatrice de ce tronc d'arbre, on aperçoit de petits trous. Ce sont des vers qui mangent le bois. Les animaux qui se nourrissent de bois sont



Ce calvaire gravé est en

C'est la pierre caractéristique des

Fiches de la classe d'Erika

Là aussi, les pratiques sont différentes, selon les objectifs et l'âge des enfants.

Souvent ce retour en classe démarre par un échange oral collectif, suivi d'un temps individuel où les enfants écrivent ou dessinent dans leur cahier d'observation. Ce temps oral préalable permet notamment de lister du vocabulaire utile pour les écritures individuelles. Dans certaines classes, le temps individuel précède l'échange oral pour que chaque enfant puisse s'exprimer dans être influencé par les copains. Les échanges permettent l'émergence des questions que se posent les enfants.

24

Remarques

- Inciter les enfants à problématiser, à interroger le réel, à s'interroger même sur les choses qui paraissent évidentes.
- Les traces écrites sont importantes pour mémoriser. Elles évoluent positivement avec la répétition des sorties. Les traces écrites ou dessinées peuvent se faire après chaque sortie pour prendre des habitudes (cinéma, théâtre...)
- L'évolution se fait grâce à la présentation des travaux à la classe, l'envie de montrer, à la comparaison des dessins ou des itinéraires.

Comment exploiter tous ces apports ?

L'exploitation est toujours la grosse question. On ne peut pas forcément tout exploiter. Le vécu et les ressentis des enfants leur appartiennent, l'admiration d'un paysage, le plaisir de sauter par-dessus un fossé, l'appréhension du froid ou du vent, par exemple. C'est le groupe qui est la principale source d'exploitation quand les enfants présentent leurs observations aux autres. L'exploitation est plus facile quand il y avait un objectif précis ou une "promenade à lunettes".

Différentes pratiques ont été présentées

- Construction d'une séance d'apprentissage à partir d'une question (exemples évoqués : autour d'une personne aveugle, ou la Renouée du Japon en sciences)
- Fiche récapitulative de la promenade, en s'appuyant sur les écrits des enfants et agrémentée de photos. Elle se fait dans plusieurs classes
- Tirage de photos qui seront commentées collectivement ou par petits groupes.
- Travail sur le plan du quartier.
- Travailler le dessin d'observation.
- Trace écrite avec textes à trous pour les plus jeunes.
- Fabrication d'un album

Remarques

- La trace écrite collective ou pas permet la formalisation indispensable pour construire des apprentissages.
- L'apprentissage ne se fait pas seul mais grâce aux apports et aux échanges qui sont pris en compte.

Les promenades à thèmes ou "à lunettes"

Elles répondent à des objectifs d'apprentissages précis, par exemple la recherche de lettres et formes géométriques en maternelle, ou la distinction des domaines d'apprentissage en élémentaire, que sont l'histoire, la géographie, les sciences, l'art. Les observations sont complétées par des recherches documentaires. Ces recherches par thèmes peuvent aboutir à des exposés ou des conférences d'enfants.

Remarques

- La recherche documentaire n'est pas facile parce que bien souvent les livres ou les articles sur internet sont peu adaptés aux enfants qui s'y perdent. Il s'agit pour le PE de trier ou de sélectionner des pages ou des textes.
- Le recherche d'informations, suite à une question, peut aussi se faire auprès d'une personne ressource, à qui on écrit ou qu'on invite en classe. (LPO, historien, maison de la nature ...)
- Devenir "classe lectrice" pour Jmagazine ou BTJ, permet de relire des documents à paraître pour vérifier qu'ils sont bien adaptés et qu'ils répondent aux questions qu'on se pose. Ce travail permet une autre approche de la documentation qui peut s'avérer fructueuse pour d'autres recherches.

LES HISTORIENS

Lors de notre classe promenade, nous avons découvert le personnage historique suivant :

NOM _____ PRENOM _____

- Date de sa naissance : _____

- Date de sa mort : _____

- Son métier : _____

- Sa découverte : _____

Colorie en vert la période où il a vécu sur la frise chronologique :

Ecris ou dessine, ce que tu as retenu sur ce personnage et ce que tu voudrais partager avec tes camarades.

Fiches de la classe de Yaël

Les géographes

Trace en rouge le chemin que nous avons fait lors de la classe promenade.

Mets une croix rouge pour l'école.

Mets un rond vert pour l'endroit où tu habites.

Colorie la cité Lavoisier en jaune.

LE PLAN DU QUARTIER - Cronenbourg - La cité nucléaire

Note les noms des rues, chemins et parcs par lesquelles nous sommes passés :

LES MATHEMATICIENS

Lors de notre classe promenade, nous avons vu des panneaux de noms de rue. Il s'agit de personnages historiques.

Nous avons utilisé les dates de naissance et de mort de ces personnages pour inventer des problèmes mathématiques.

Problème :

Calculs:

Phrase réponse:

Ouvrages, liens

Deux livres très abordables de Lisa Voisard

Arborama (2021)

"Dans *Arborama*, découvrez 30 arbres que vous pouvez trouver autour de chez vous : feuillus ou conifères, avec ou sans fleurs, fruitiers ou non. Chaque portrait est illustré avec réalisme et accompagné d'un guide d'observation détaillé (feuilles, fleurs, écorce). Tous les secrets du monde des arbres sont dévoilés : comment respirent-ils, se reproduisent-ils, et communiquent-ils entre eux ?"

Ornithorama (2020)

"Que faut-il savoir avant de partir observer les oiseaux ? Pourquoi certains migrent et d'autres pas ? A travers un panorama riche en images et en anecdotes, apprend à reconnaître les oiseaux qui nichent près de chez toi et découvre des histoires étonnantes à leur sujet ! + de 80 oiseaux d'Europe illustrés."

Géoportail :

<https://www.geoportail.gouv.fr/>

Pour chercher des vues aériennes et des plans, les annoter, chercher l'altitude, les distances...

26

Le portail comporte aussi 'une machine à remonter le temps'. On peut comparer des vues de différentes époques.

Changement de gouvernance à l'ICEM68

Ci-dessous l'extrait de l'AGE qui a voté une gouvernance collégiale pour notre association.

AG extraordinaire ICEM 68 – Pédagogie Freinet

27.11.21

Ecole élémentaire Eschentzwiller

Claudine prend la parole pour expliquer qu'en raison du retrait de notre présidente Annie, un conseil collégial serait un fonctionnement intéressant et conforme aux évolutions actuelles à l'ICEM national et dans d'autres associations. Les statuts ont été modifiés à cet effet. Le siège est fixé à l'adresse d'Hélène Jannopoulo.

1. Elections des candidats au nouveau conseil collégial

Ont été élues :

- Florence Lavault (comptabilité et gestion des comptes, mandataire signature au niveau de la banque)
- Josiane Ferraretto (comptabilité et gestion des comptes, mandataire signature au niveau de la banque)
- Valérie Van Assche (secrétariat)
- Hélène Jannopoulo (secrétariat)
- Claudine Braun (Chantiers)
- Annie de Laroche Lambert (La Gerbe)
- Florence Ehret-Jenny
- Marie-Jo Eberlen

Les nouveaux élus ont échangé d'emblée au sujet de certaines fonctions particulières au sein du conseil collégial. D'autres fonctions vont apparaître et évoluer au cours du mandat.

Le conseil collégial travaillera comme d'habitude avec tous les membres actifs de l'ICEM68 qui le souhaitent.